

Livre de Ben Sira le Sage, chapitre 3

² Le Seigneur glorifie le père dans ses enfants, il renforce l'autorité de la mère sur ses fils.

³ Celui qui honore son père obtient le pardon de ses péchés,

⁴ celui qui glorifie sa mère est comme celui qui amasse un trésor.

⁵ Celui qui honore son père aura de la joie dans ses enfants, au jour de sa prière il sera exaucé.

⁶ Celui qui glorifie son père verra de longs jours,
celui qui obéit au Seigneur donne du réconfort à sa mère.

¹² Mon fils, soutiens ton père dans sa vieillesse, ne le chagrine pas pendant sa vie.

¹³ Même si son esprit l'abandonne, sois indulgent, ne le méprise pas, toi qui es en pleine force.

¹⁴ Car ta miséricorde envers ton père ne sera pas oubliée,
et elle relèvera ta maison si elle est ruinée par le péché.

Psaume 127

Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies !

¹ Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies !

² Tu te nourriras du travail de tes mains : Heureux es-tu ! A toi, le bonheur !

³ Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table, comme des plants d'olivier.

⁴ Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

⁵ De Sion, que le Seigneur te bénisse ! Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie,

Lettre de saint Paul aux Colossiens, chapitre 3

Frères,

¹² Puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimés par lui,
revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience.

¹³ Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire. Le Seigneur vous a pardonné : faites de même.

¹⁴ Par-dessus tout cela, ayez l'amour, qui est le lien le plus parfait.

¹⁵ Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés,
vous qui formez un seul corps. Vivez dans l'action de grâce.

¹⁶ Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres en toute sagesse ; par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance.

¹⁷ Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus,
en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père.

¹⁸ Vous les femmes, soyez soumises à votre mari ; dans le Seigneur, c'est ce qui convient.

¹⁹ Et vous les hommes, aimez votre femme, ne soyez pas désagréables avec elle.

²⁰ Vous les enfants, obéissez en toute chose à vos parents ; cela est beau dans le Seigneur.

²¹ Et vous les parents, n'exaspérez pas vos enfants ; vous risqueriez de les décourager.

Alléluia. Alléluia. Que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ ; que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ! **Alléluia.**

Évangile selon saint Matthieu, chapitre 2

¹⁻¹² La visite des mages

¹³ Après leur départ, voici que l'ange du Seigneur apparaîtra en songe à Joseph et lui dit :
« Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte.

Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse,
car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. »

¹⁴ Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte,

¹⁵ où il resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : D'Égypte, j'ai appelé mon fils.

¹⁶ Alors Hérode, voyant que les mages s'étaient moqués de lui, entra dans une violente fureur. Il envoya tuer tous les enfants jusqu'à l'âge de deux ans à Bethléem et dans toute la région, d'après la date qu'il s'était fait préciser par les mages.

¹⁷ Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie :

¹⁸ Un cri s'élève dans Rama, pleurs et longue plainte : c'est Rachel qui pleure ses enfants et ne veut pas être consolée, car ils ne sont plus.

¹⁹ Après la mort d'Hérode,
voici que l'ange du Seigneur apparaîtra en songe à Joseph en Égypte

²⁰ et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et pars pour le pays d'Israël,
car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. »

²¹ Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et il entra dans le pays d'Israël.

²² Mais, apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode,
il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée

²³ et vint habiter dans une ville appelée Nazareth,
pour que soit accomplie la parole dite par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

On pourra s'intéresser à ce qui est répété trois fois dans l'évangile.

v13

1^{re} occurrence du verbe partir / ἀναχωρέω (traduit par le substantif départ) : *Pharaon en fut informé et chercha à faire tuer Moïse. Celui-ci s'enfuit loin de Pharaon et habita au pays de Madiane* [Ex 2,15].

On peut faire un rapprochement entre Hérode et Pharaon.

Le même verbe, déjà employé au v12 (les mages se retirèrent), revient au v14 (se retira) et au v22 (il se retira).

Le substantif songe / ὄναρ est spécifique à Matthieu (6 occurrences). La septante [Abimélec Gn 20,3-6 ; Jacob Gn 28,16, 31,10... ; Joseph Gn 37,5, 40,9...] emploie le mot sommeil / ὕπνος.

Lève-toi / ἐγείρω est un verbe de résurrection qui revient aux v14, v20, v21.

Après la fuite des rois [Gn 14,10], les autres occurrences dans la Genèse du verbe fuir / φεύγω concernent Joseph qui fuit la femme de Potiphar [Gn 39,12-18].

Abram est le premier à descendre en Égypte pour éviter la famine [Gn 12,10].

1^{re} occurrence du verbe chercher ou trouver / ζητέω : *Mais les deux hommes étendirent la main et firent rentrer Loth dans la maison, auprès d'eux. Et ils refermèrent la porte. Ils frappèrent de cécité les hommes qui se trouvaient à l'extérieur de la maison, du plus petit au plus grand, si bien que ceux-ci ne purent trouver l'entrée* [Gn 19,11-12].

Le verbe périr / ἀπόλλυμι exprime une destruction totale, et non pas mourir / ἀποθνήσκω pour revivre.

1^{re} occurrence: *Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville. Vas-tu vraiment les faire périr ? Ne pardonneras-tu pas à toute la ville à cause des cinquante justes qui s'y trouvent ?* [Gn 18,24].

v14

Le premier enfant / παιδίον nommé est Isaac : elle ajouta : « *Qui aurait dit à Abraham que Sara allaiterait des fil (enfants) ? Et pourtant j'ai donné un fils à sa vieillesse !* » L'enfant grandit, et il fut sevré. Abraham donna un grand festin le jour où Isaac fut sevré [Gn 21,7-8].

v15

Mort ou fin / τελευτή. La seule occurrence dans la Genèse vise la vieillesse d'Isaac aveugle, qui permet à Jacob de recevoir la bénédiction de son père à la place d'Esau [Gn 27,2]. C'est la seule occurrence de ce substantif dans le nouveau testament.

Oui, j'ai aimé Israël dès son enfance, et, pour le faire sortir d'Égypte, j'ai appelé mon fil. Quand je l'ai appelé, il s'est éloigné pour sacrifier aux Baals et brûler des offrandes aux idoles. C'est moi qui lui apprenais à marcher, en le soutenant de mes bras, et il n'a pas compris que je venais à son secours. Je le guidais avec humanité, par des liens d'amour ; je le traitais comme un nourrisson qu'on soulève tout contre sa joue ; je me penchais vers lui pour le faire manger. Mais ils ont refusé de revenir à moi : vais-je les livrer au châtement ? [Os 11,1-4]

v16-18

La liturgie ne retient pas ces versets violents. Hérode tue tous les enfants, mais Jésus y échappe. De même, Pharaon a tué tous les enfants mâles des Hébreux, et Moïse y a échappé [Ex 1,22].¹

Ainsi parle le Seigneur : Un cri s'élève dans Rama, une plainte et des pleurs d'amertume. C'est Rachel qui pleure ses fils ; elle refuse d'être consolée, car ses fils ne sont plus. Ainsi parle le Seigneur : Retiens le cri de tes pleurs et les larmes de tes yeux. Car il y a un salaire pour ta peine, – oracle du Seigneur : ils reviendront du pays de l'ennemi. Il y a un espoir pour ton avenir, – oracle du Seigneur : tes fils reviendront sur leur territoire [Jr 31,15-17].

v19

1^{re} occurrence du verbe Mourir ou finir / τελευτάω : *Et voici que moi je fais venir le déluge, les eaux recouvriront la terre ; ainsi je détruirai, sous les cieux, tout être de chair animé d'un souffle de vie. Tout ce qui vit sur la terre expirera* [Gn 6,17].

v20

Sont morts / θνήσκω.

Vie / ψυχή est la vie psychique (et non pas éternelle).

v22

Avant Joseph, les mages ont été avertis / χρηματίζω en songe [v12].

v23

A quel texte du premier testament Matthieu fait-il allusion ? Jésus n'est pas un nazir ayant fait un vœu, un ascète. Il pourrait y avoir un jeu de mot. La racine hébraïque de nazir, dans la septante, est parfois transposée telle quelle en grec (hébraïsme), parfois traduite par saint / ἅγιος. La formulation de Matthieu serait équivalente à *Je sais qui tu es, le saint de Dieu* [Lc 4,34].

¹ Cette correspondance est citée par le prêtre Alfred Loisy dans son livre sur les évangiles synoptiques [Loisy, *écrits évangéliques, textes choisis et présentés par Charles Chauvin*, Cerf 2002]. Son intérêt pour le symbolisme et ses doutes sur la vérité littérale de la Bible lui ont valu l'excommunication en 1908. Ses nombreux livres sont quasi introuvables.

Quelques citations des Pères de l'Église

Ces citations sont extraites de la « Catena Aurea », la chaîne d'or que l'on trouve en intégralité [sur internet](#). C'est une compilation réalisée par Thomas d'Aquin des commentaires des Pères de l'Église sur les quatre évangiles, classés verset par verset.

S. Chrys. (sur S. Matth.) — L'ange ne dit pas : "Prenez la mère et l'enfant," mais "prenez l'enfant et la mère" ; car l'enfant n'est pas né pour la mère, mais la mère a été préparée pour l'enfant : "Et fuyez en Égypte." Mais comment le Fils de Dieu peut-il fuir devant un homme ? Qui nous délivrera de nos ennemis, si lui-même en est réduit à craindre les siens ? Il fallait d'abord qu'il se soumit en cela aux conditions de la nature humaine qu'il avait prise, conditions qui exigent que la nature humaine et l'enfance abandonnée à elle-même fuient devant un pouvoir qui les menace. En second lieu, c'est une leçon donnée aux chrétiens, qui ne doivent point rougir de prendre la fuite lorsque la persécution la rend nécessaire. Mais pourquoi fuir en Égypte ? Le Seigneur dont la colère ne dure pas éternellement, s'est souvenu de tous les maux dont Il avait autrefois accablé l'Égypte, et il lui envoie son Fils pour lui donner un signe éclatant de réconciliation. Il veut ainsi guérir par cet unique et puissant remède les dix plaies anciennes de l'Égypte. Il veut aussi que le peuple qui a été autrefois le persécuteur de son peuple premier-né, devienne le gardien de son Fils unique ; que ceux qui ont fait peser sur ce peuple leur domination tyrannique soient les serviteurs les plus empressés de son Fils, et qu'au lieu d'aller s'engloutir dans les flots de la mer Rouge, ils soient appelés à se plonger dans les eaux vivifiantes du baptême.

S. Aug. Prêtez l'oreille à ce grand mystère. Moïse avait autrefois répandu une profonde nuit sur l'Égypte perfide ; le Christ en arrivant dans cette contrée rend la lumière à ceux qui étaient assis dans les ténèbres ; il fuit, mais c'est pour éclairer et non pas pour se dérober à ses ennemis.

" Et il prit la mère et l'enfant pendant la nuit, et il se retira en Égypte. " S. Hil. — Ajoutez, pleine d'idoles. C'est ainsi que persécuté par les Juifs il les abandonne à leur ignorance et se présente au monde de la Gentilité pour en être adoré.

S. Jér. Lorsque Joseph prend la mère et l'enfant pour fuir en Égypte, c'est pendant la nuit et dans les ténèbres ; lorsqu'il retourne dans la Judée, il n'est plus fait mention ni de la nuit ni de l'obscurité.

S. Chrys. (sur S. Matth.) Les angoisses produites par la persécution sont comparées à la nuit, comme la consolation est figurée par la lumière du jour.

Rab. Peut-être aussi est-ce que les ennemis de la lumière restèrent plongés dans les ténèbres par le départ de la lumière, et qu'ils furent de nouveau éclairés par son retour.

S. Chrys. (hom. 8 sur S. Matth.) Voyez, à peine l'enfant est-il né, le tyran entre en fureur, et la mère avec l'enfant sont obligés de fuir dans une terre étrangère. Si donc après vous être dévoués à une œuvre spirituelle, la tribulation vient fondre sur vous, ne vous troublez pas, mais profitez de cet exemple pour supporter tout avec courage.

Bède (hom. sur les SS. Innocents.) Le Sauveur obligé de fuir en Égypte sur les bras de ses parents nous apprend que souvent les bons sont chassés de leurs demeures, et quelquefois même jetés en exil par la perversité des méchants. Jésus, qui devait donner aux siens ce commandement : Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre, pratique le premier ce qu'il recommande aux autres, et il fuit devant un homme, comme s'il était un homme mortel, lui qu'une étoile du haut du ciel a présenté comme Dieu aux adorations des Mages.

Remi. Isaïe avait prédit cette fuite du Seigneur en Égypte en ces termes (Is 19, 1) : Voici que le Seigneur est porté sur un nuage léger, il entrera en Égypte et il renversera les idoles de l'Égypte.

Remi. Joseph représente ici les prédicateurs de l'Évangile ; Marie, la sainte Écriture ; l'enfant, la connaissance du Sauveur ; la persécution d'Hérode, celle qu'eut à souffrir la primitive Église ; la fuite de Joseph en Égypte, le passage des apôtres chez les nations infidèles (l'Égypte signifie les ténèbres) ; le temps qu'il resta en Égypte, celui qui sépare l'Ascension de la venue de l'Antéchrist ; la mort d'Hérode, l'extinction de l'envie qui existait dans le cœur des Juifs.

Eusèbe (Hist. Ecclés., liv. 1, chap. 8). Lorsque, pour punir le sacrilège qu'Hérode avait commis sur la personne du Sauveur, et le crime qu'il avait consommé sur les enfants de son âge, la vengeance divine hâtait le moment de sa mort, son corps, au dire de Josèphe, fut en proie à diverses maladies dans lesquelles les devins eux-mêmes virent, non pas une maladie ordinaire, mais des signes visibles de la justice de Dieu. Plein de fureur, ce malheureux prince fit jeter dans une prison les membres des principales et plus nobles familles des Juifs, et ordonna qu'on les fit tous mourir aussitôt qu'il aurait expiré, afin que toute la Judée fût forcée malgré elle de pleurer sa mort. Un peu avant de rendre le dernier soupir, il fit égorger son fils Antipater, comme il avait fait auparavant de ses deux autres fils Alexandre et Aristobule. Telle fut donc la fin d'Hérode, qui paya par un juste supplice la peine qu'il méritait pour le massacre des enfants de Bethléem, et les embûches qu'il avait tendues à l'Enfant-Dieu. C'est cette mort à laquelle l'Évangéliste fait allusion lorsqu'il dit : "Hérode étant mort."

S. Jér. Il en est beaucoup qui, par ignorance de l'histoire, commettent l'erreur de confondre cet Hérode avec celui qui s'est moqué du Sauveur dans sa passion. Le roi Hérode, qui renoua plus tard amitié avec Pilate, était fils de ce premier Hérode et frère d'Archélaüs, que Tibère-César exila dans la ville de Lyon après lui avoir donné son frère Hérode pour successeur. Or, c'est après la mort de ce premier Hérode que "l'ange du Seigneur apparut en songe à Joseph dans l'Égypte et lui dit : Levez-vous, prenez l'enfant et la mère."

Josèphe. Hérode eut neuf femmes dont sept lui donnèrent une nombreuse famille. Il eut son fils aîné Antipater de Doris, Alexandre et Aristobule de Mariamne, Archélaüs de Marthace de Samarie, Hérode Antipas qui fut dans la suite tétrarque de Galilée et Philippe, de Cléopâtre de Jérusalem. Or Hérode ayant fait mettre à mort ses trois premiers enfants, et Archélaüs s'appuyant sur le testament de son père pour s'emparer de son royaume, la cause fut portée à Rome au tribunal de César-Auguste, qui, sur l'avis du sénat, partagea les états d'Hérode de la manière suivante : Il donna à Archélaüs sous le titre de tétrarque la moitié du royaume d'Hérode, c'est-à-dire l'Idumée et la Judée, en lui promettant de rétablir en sa personne le titre de roi, s'il s'en rendait digne. Il subdivisa l'autre partie en deux tétrarchies, donna la Galilée à Hérode avec le titre de tétrarque, et à Philippe l'Iturée et la Traconite. Archélaüs devint donc après la mort d'Hérode une espèce d'etnarque, sorte de pouvoir que l'Évangéliste assimile au titre de roi.